

Déclaration gouvernementale de Willy Brandt sur l'élargissement des Communautés européennes (Bonn, 24 juin 1971)

Légende: Le 24 juin 1971, au lendemain de l'accord de principe sur les conditions d'entrée du Royaume-Uni dans le Marché commun européen, le chancelier allemand Willy Brandt salue devant le Bundestag la portée historique du premier élargissement de la Communauté économique européenne (CEE).

Source: La Communauté européenne: De la Conférence au Sommet de La Haye à l'Europe des Dix. Bonn: Office de presse et d'information du gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, [s.d.]. 134 p. p. 101-102.

Copyright: (c) Office de presse et d'information du gouvernement de la République fédérale d'Allemagne

URL:

http://www.cvce.eu/obj/declaration_gouvernementale_de_willy_brandt_sur_l_elargissement_des_communautes_europeennes_bonn_24_juin_1971-fr-82ab4a2a-0118-48a4-a20c-2f4935c79d01.html

Date de dernière mise à jour: 13/09/2013

Déclaration gouvernementale de Willy Brandt sur l'élargissement des Communautés européennes (Bonn, 24 juin 1971)

Monsieur le président, Mesdames, Messieurs,

Dans ma déclaration gouvernementale du 28 octobre 1969, j'avais dit en me référant à la Conférence de La Haye, qui à cette date était imminente: les peuples d'Europe attendent et veulent voir très rapidement les hommes d'Etat associer à la logique de l'Histoire la volonté de réussir. C'est ce qui s'est passé dans un domaine important. Dans la dernière phase de négociations de Luxembourg, les six Etats membres de la Communauté et la Grande-Bretagne sont convenus hier matin de l'élargissement. Cela signifie que l'idée européenne a remporté une victoire décisive. Tous les gouvernements concernés et la Commission ont contribué à ce résultat par un apport constructif.

Permettez-moi de rendre hommage devant cette haute assemblée, comme je l'ai déjà fait après la Conférence de La Haye, à la clairvoyance politique du chef d'Etat français, M. Georges Pompidou. Sans sa contribution décisive, le succès n'aurait pas été possible.

On peut en dire de même du premier ministre britannique, M. Edward Heath. Son gouvernement s'en est tenu à la décision de son prédécesseur et en a poursuivi résolument les objectifs. Il a prouvé que la Grande-Bretagne voulait adhérer sans réserve à la Communauté, à ses objectifs politiques et à ses options. C'est ce qui a permis de résoudre des difficultés considérables.

En définitive, le succès est dû à la volonté politique manifeste de tous les hommes politiques concernés, de poursuivre en commun l'unification de la manière commencée, malgré tout, avec tant de succès par la Communauté européenne.

En cette heure je voudrais, en ce qui nous concerne nous-mêmes, exprimer devant vous tous au ministre des affaires étrangères, M. Walter Scheel, et à ses collaborateurs la reconnaissance du gouvernement fédéral pour la persévérance, l'habileté et l'esprit inventif dont ils ont fait preuve pendant ces négociations et qui ont contribué à cet heureux résultat.

Le succès des négociations sur l'élargissement de la Communauté témoigne aussi de la vigueur de celle-ci. Elle va dépasser maintenant le cadre géographique exigu qui était imposé par les conditions politiques au moment de sa création. Si la Communauté n'avait pas manifesté cette énergie, elle n'aurait pas manqué de s'attirer, à juste titre, de rudes critiques. A l'inverse, le résultat des négociations montre que la proposition révolutionnaire formulée en mai 1950 par Robert Schuman et Jean Monnet, était un premier pas de grande portée stratégique.

Puisqu'en cette heure, que l'on peut sans exagération qualifier d'historique, je cite avec gratitude ces deux noms, permettez-moi d'évoquer aussi la mémoire du chancelier fédéral de l'époque, Konrad Adenauer, et du président du conseil italien, de Gasperi, qui ont donné une telle impulsion à l'œuvre d'unification européenne.

Il convient de mentionner aussi un membre de cette Haute Assemblée en raison de son activité de pionnier dans la Communauté européenne. Je veux dire le professeur Walter Hallstein, qui fut des années durant le premier président de la Commission.

Mesdames, Messieurs, au mois de décembre 1969, j'ai bien expliqué à La Haye que selon nous l'avenir de la Communauté dépend justement de l'élargissement. En même temps nous avons bien fait comprendre au cours de tous ces mois que l'adhésion ne se conçoit et n'est réalisable que si les Six demeurent pleinement solidaires. Au cours des négociations, qui certes n'ont pas toujours été faciles, de multiples contacts personnels avec nos partenaires nous ont permis de discuter ensemble de moyens susceptibles de favoriser les négociations proprement dites.

Ce que nous avons atteint ces jours-ci sera bénéfique aussi pour la Communauté et l'aidera à progresser vers

l'union économique et monétaire.

Le gouvernement fédéral fera tout ce qui dépend de lui pour mener à bien aussi d'ici à la fin de l'année les négociations imminentes sur l'adhésion du Danemark, de la Norvège et de l'Irlande, et pour trouver une solution qui satisfasse tous les intéressés.

En même temps, d'ici à la conclusion des négociations d'adhésion, nous tâcherons de régler les rapports spéciaux avec les membres de l'actuelle A.E.L.E. qui n'ont pas manifesté le désir d'entrer dans la Communauté, pour que ces accords importants puissent entrer en vigueur lorsque l'adhésion des Quatre deviendra effective.

Mesdames, Messieurs, le gouvernement fédéral est convaincu que la Communauté élargie et en voie de consolidation a besoin d'une ouverture économique sur le monde et qu'elle doit se montrer à la hauteur de ses responsabilités sur le plan de la politique mondiale.

Une Communauté élargie et approfondie exerce sans aucun doute une influence sur la scène politique mondiale. Certains observateurs extérieurs se sont rendu compte peut-être encore plus clairement que d'autres chez nous et ailleurs en Europe occidentale du rôle important que cette Communauté peut jouer dans les événements mondiaux.

La Communauté européenne pratiquera une politique de paix - comment pourrait-il en être autrement après tout ce que les peuples européens ont vécu au cours de leur histoire?

A l'avenir, la Communauté européenne devra bien se garder de négliger l'alliance atlantique et le partnership avec les Etats-Unis. Mais en même temps, il lui faudra, partout où c'est possible, se montrer un partenaire solide pour les pays voisins de l'Europe de l'Est.

Mesdames, Messieurs, je crois que tous, en Allemagne, nous avons lieu de nous féliciter de ce grand pas en avant.